



FLORE ET FAUNE D'OUTRE-MER

LES OISEAUX CONTINENTAUX



Liés pour la vie, les couples s'activent ensemble dans la journée et dorment la nuit en groupes nombreux. Les deux s'occupent des petits.

INSÉPARABLES

Comme leur nom l'indique, les petits Inséparables (*Agapornis*, ici deux masqués et deux Fischeri) s'accouplent pour la vie (10 à 15 ans) et restent ensemble, blottis l'un contre l'autre. Ils défendent avec âpreté leur territoire contre les autres oiseaux. Leur plumage, très coloré, est strictement le même entre le mâle et la femelle ; on les distingue seulement à l'écartement de l'os pelvien, et au fait que la femelle est seule à faire le nid.



PERRUCHE

La perruche de l'Himalaya (*Psittacula himalayana*), ou à tête ardoisée, est originaire d'Inde. Le mâle et la femelle sont identiques : on les différencie grâce à une tâche rouge sur l'aile.



La perruche d'Alexandra (*Polytelix alexandrae*), ou à calotte bleue, a été découverte en Australie au XIX^e siècle. Elle est aussi appelée Princesse de Galles en l'honneur d'Alexandra, princesse danoise qui épousa le futur Edouard VII, prince de Galles à l'époque. L'espèce est devenue rare aujourd'hui.



La perruche huppée ou cornue (*Eunymphicus cornutus*) est endémique de Nouvelle-Calédonie, surtout à Ouvéa où elle est surnommée « cocotte ». L'espèce est en voie d'extinction.



La Perruche à collier (*Psittacula krameri*) existe en deux sous-espèces, une africaine et une indienne, un peu plus grande. Elle ne parle pas mais peut siffler des airs.



On notera la gorge rouge de cette perruche de Futuna et le front rouge de cette perruche calédonienne, toutes deux ayant le reste du plumage vert.



PICS ET TOUCANS, COUCOUS

Les pics et toucans font partie de l'ordre des piciformes, ayant en commun avec les perroquets leurs qualités d'oiseaux grimpeurs, grâce à leurs doigts aux griffes opposées. Le coucou forme l'ordre à part des cuculiformes (nom tiré de la sonorité du chant « cou-cou »).



Pic

Le grand pic à huppe rouge vit dans les forêts où il se nourrit d'insectes qu'il saisit à l'intérieur des arbres à l'aide de son bec extrêmement dur. Pour ce faire, il martèle sans relâche les troncs avec un bruit caractéristique de pivert, aidé par son crâne particulièrement épais et lourd comme un marteau. L'oiseau est peu visible mais très facile à localiser par le bruit. Il creuse aussi son nid à l'intérieur d'un tronc ; notons que le pic n'est pas nuisible pour la forêt, car il ne s'attaque qu'aux arbres déjà malades.



Le pic sultan (*Chrysocolaptes lucidus*, 400d), ainsi que le picumne tacheté et le pic à oreillons rouges (1000 et 13000 d), malgré leur apparence de passereau et de martin-pêcheur, sont d'autres pics résidents des forêts tropicales d'Asie du Sud-Est.

